

Première mondiale : Locarno 2025 - Cineasti del Presente



BECOMING

(DEVENIR)

Un film de Zhannat Alshanova

Produit par

Films de Force Majeure (France)
Accidental Films (Kazakhstan)
Volya Films (Pays-Bas)
M-Films (Lituanie)

Coproduit par

Kjellson & Wik (Suède)

94 min - 2025

Synopsis

Au Kazakhstan, de nos jours. Mila, 17 ans, ne supporte plus le chaos de sa vie familiale.

Elle rejoint alors une équipe de natation en eau libre dirigée par l'énigmatique Vlad, attirée par une promesse de structure et de sentiment d'appartenance. Mais la peur de perdre sa place ne cesse de grandir.

Jusqu'où sera-t-elle prête à aller pour préserver l'équilibre fragile qu'elle s'est construit ?



Entretien avec la réalisatrice

Zhannat Alshanova

Qu'est-ce qui vous a attirée vers la natation comme élément central de *Becoming* ? Pourquoi en avoir fait le cadre de l'histoire de Mila ?

J'ai lu un jour que la natation était un des sports les plus solitaires au monde. Contrairement au football, par exemple, il y a très peu d'interactions avec les coéquipiers ou le public — il n'y a que soi et l'eau. Cela m'a beaucoup donné à réfléchir à l'espace mental des nageurs et des nageuses, à ce qu'ils trouvent dans cette solitude.

Quand j'ai commencé à écrire, il s'agissait d'abord de nageuses en piscine, mais je me suis ensuite tournée vers la nage en eau libre, que je trouvais encore plus intéressante : car ce n'est pas tant une question de vitesse que d'endurance, il s'agit d'affronter des conditions qui changent en permanence. Le temps peut tourner, le courant peut vous faire dévier, et la profondeur vous reste inconnue. On est constamment confronté à la peur et à l'incertitude. J'ai eu l'impression d'avoir trouvé une métaphore puissante pour une histoire de passage à l'âge adulte.

Les tensions familiales et générationnelles jouent un rôle subtil et important dans *Becoming*. Qu'est-ce qui vous a poussée à explorer ces couches-là ?

Le Kazakhstan est un pays relativement jeune (à peine 34 ans d'indépendance) et nous avons déjà connu

plusieurs vagues de transformation. Chaque génération a essayé de « bien faire les choses » dans un paysage politique et social en perpétuelle mutation.

Les grands-parents de Mila incarnent une classe moyenne stable, ancrée dans des valeurs conservatrices et traditionnelles. Mais ce cadre n'a pas fonctionné pour leur fille, Dalida, qui s'est tournée vers une manière de vivre plus spontanée et ouverte. Elle a rompu les liens avec eux, convaincue qu'elle pourrait construire un avenir meilleur, à sa façon, pour elle-même et ses filles. Elle croit toujours être sur le point d'y parvenir, rêve de les faire partir à l'étranger, mais la structure qu'elle propose reste instable — d'une manière qu'elle ne perçoit pas entièrement.

Ce qui m'intéressait, c'était donc de montrer comment une jeune femme comme Mila navigue entre ces attentes héritées et leurs contradictions, pour tenter de définir sa propre vérité, sa propre boussole morale.

Comment avez-vous abordé la construction du personnage de Mila ? Qu'est-ce qui vous a attirée dans sa trajectoire ?

Mila est une jeune femme de 17 ans, à la fois forte et vulnérable, en quête de repères dans un monde qui bouge sans cesse autour d'elle. Elle absorbe son environnement, l'analyse, et agit en conséquence. Certaines de ses décisions sont mauvaises, mais au moins elle ne fuit pas l'erreur.



Je crois qu'on attend trop souvent des personnages qu'ils sachent dès le départ ce qu'ils veulent. Ce qui m'intéresse, c'est justement comment le désir et la direction se construisent par l'expérience, l'épreuve, les tâtonnements, la résilience. Mila n'a pas toutes les réponses, mais elle essaie, tombe, se relève, recommence. Elle apprend aussi, petit à petit, à compter sur elle-même alors tout s'effondre autour d'elle.

Quel rôle joue l'équipe de natation dans le parcours de Mila ?

L'équipe incarne la promesse d'un cadre, d'une attention, d'un possible. Elle lui offre quelque chose qu'elle n'a jamais eu chez elle : de la structure et de la reconnaissance.

Au début, leur méthode paraît moderne et valorisante, centrée sur le potentiel individuel de chaque fille. Mila ne voit pas les signaux d'alerte, car elle est attirée par l'idée d'appartenir à un groupe — et aussi, peut-être, parce que la méthode de Vlad lui promet une forme de réussite sans effort, contournant les années d'entraînement douloureux qu'imposent normalement les disciplines sportives. Et pour Mila, cela ressemble à un raccourci vers une autre vie.

Cependant, une fois intégrée, les contradictions apparaissent. On leur donne des compléments alimentaires sans explication claire. La frontière entre coaching et contrôle devient floue. Mila signe un contrat en falsifiant la signature de sa mère. Et lorsqu'elle se retrouve mise à l'écart, elle va jusqu'à soudoyer l'entraîneur pour récupérer sa place. Elle franchit des lignes morales, non seulement à cause de l'environnement, mais parce qu'elle est prête à tout pour conserver ce qui, pour la première fois, lui procure un sentiment de bien-être. C'est un thème central du film : comment le besoin peut nous rendre complices.

Le personnage de Vlad est fascinant : à la fois mentor et inquiétant. Quel est votre regard sur lui ?

Vlad est un personnage complexe et volontairement ambigu. Il a une vraie présence, du charisme, et offre à Mila l'attention et la validation qu'elle attendait depuis longtemps. À ses yeux, il incarne l'adulte qui la voit enfin. Mais sa boussole morale est incertaine. Son engagement dans l'équipe relève autant de la conviction sincère que de l'ambition calculée.

Il y a quelque chose de réel et de tendre dans sa manière d'être avec Mila. Mais l'équipe est aussi, pour lui, un projet — voire une entreprise. Lorsqu'il apprend



que le grand-père de Mila a travaillé pour le Ministère de l'Intérieur, il la perçoit immédiatement comme un risque et s'en éloigne, tout en sachant qu'elle est affectivement dépendante de lui.

Leur relation est chargée. Mila ne comprend pas encore pleinement son propre désir. Elle confond pouvoir et bienveillance, attirance et sécurité affective. Dans une scène, elle s'offre à lui. Il refuse, mais pas avant que la limite ait déjà été franchie dans son esprit. C'est un moment de grande vulnérabilité, mais aussi de lucidité.

Pourquoi avez-vous ressenti que c'était le bon moment pour faire exister *Becoming* ?

Parce que le monde est plein de Mila : des jeunes coincées entre attentes sociales et vides affectifs, ambition et instinct de survie, besoin d'appartenance et désir de fuite. On parle beaucoup d'émancipation, mais rarement du coût émotionnel qu'elle peut représenter. Cette tension est au cœur de *Becoming*.

Nous vivons aussi dans une époque de transformation accélérée. Chaque jour semble apporter une nouvelle réalité à laquelle on nous demande de nous adapter à vitesse constante. Dans un tel contexte, il devient plus que jamais nécessaire de s'arrêter un instant, réfléchir, et se poser ces questions simples mais essentielles : Où allons-nous ? Qui suivons-nous ? Et pourquoi ?

Je pense que beaucoup de gens s'y reconnaîtront, qu'ils vivent au Kazakhstan ou ailleurs.

Juillet 2025



Zhannat Alshanova

Scénariste, réalisatrice et productrice, Zhannat Alshanova est basée entre Almaty (Kazakhstan) et Londres (Royaume-Uni). Les récits qui l'intéressent mettent en jeu des personnages pris entre les cultures, aux identités et trajectoires mouvantes

Ses courts-métrages ont été sélectionnés dans des festivals de premier plan : Cannes (Cinéfondation, **End of Season**, 2018), Sundance (**Paola Makes a Wish**, 2019), et Toronto (**History of Civilization**, 2020), ce dernier ayant aussi remporté le Pardi di Domani à Locarno.

Elle a participé à Berlinale Talents, au TIFF Filmmakers Lab et à l'atelier mise en scène de Locarno (mentor: Béla Tarr). Diplômée d'un Master de la London Film School, membre de BAFTA Connect et de Directors UK, elle dirige Accidental Films, société indépendante dédiée à un cinéma sensoriel et émotionnellement engagé.

Avant sa première mondiale à Locarno 2025 (Cineasti del Presente), son premier long-métrage **Becoming** a été sélectionné dans de nombreux ateliers et plateformes de coproduction, dont When East Meets West, Cinemart, TIFF Filmmaker Lab, Red Sea Film Souk, Gotham Week et First Cut Lab.



Casting

Mila Tamiris Zhangazinova (KZ)

Vlad Valentin Novopolskij (LT)

Lina Medina Sagindykova (KZ)

Dalida Assel Kaliyeva (KZ)

Madina Enlik Kozyke (KZ)

Amina Aleksandra Stambulova (KZ)

Zara Nursaule Aubakirova (KZ)

Akmaral Nazerke Zhumabek (KZ)

Vika Elina Ganshu (KZ)

Ira Yuliya Dyussebayeva (KZ)

Équipe

Écrit & réalisé par	Zhannat Alshanova (KZ)
Direction de la photographie	Caroline Champetier (FR)
Montage	Lila Desiles (FR)
Musique originale	Emil Sana (FI/FR)
Production designer	Aliya Odinayeva (KZ)
Directrice de casting	Nadine Choi (KZ)
1er Assistant réalisation	Simonas Šaineris (LT)
Costume designer	Fausta Naujalė (LT)
Ingénieur du son	Alexandr Khimich (KZ)
Line producer	Anna Erastova (FR)
Direction de production	Yevgeniya Moreva (KZ)
Sound designer	Ranko Paukovic (NL)
Mixeur	Gilles Benardeau (FR)
Étalonneur	Julian Nouveau (FR)
Directrice de post-production	Bénédicte Pollet (FR)
Producteur délégué	Jean-Laurent Csinidis (FR)
Producteur.ices	Zhannat Alshanova (KZ) Denis Vaslin (NL) Marija Razgutė (LT)
Coproductrice	Marie Kjellson (SE)

Informations

Titre Becoming
Durée 94 min.
Année de production 2025
Langues Russe, Kazakh
Format Couleur, 16:9, 25 fps, 5.1/stereo

Pays de production France, Kazakhstan, Pays-Bas, Lituanie, Suède
Supporting country Arabie Saoudite

Soutiens Aide aux Cinémas du Monde - Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, Institut Français | The Ministry of Culture and Information of the Republic of Kazakhstan with the support of JSC State Center for the Support of National Cinema | Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur | The Hubert Bals Fund | Netherlands Film Fund | Lithuanian Film Centre | Creative Europe Media Programme of the European Union | Red Sea Film Fund | Sacem | City of Gothenburg

Executive producers Adilzhan Tuyakbay, Kamila Serkebaeva, Assel Yerzhanova, Yevgeniya Moreva

Producteur.ices associé.es Har Films, Dias Fels, Mariya Mun, Jérôme Nunes, Nora Bertone

Contact

FILMS DE FORCE MAJEURE

Jean-Laurent Csinidis

production@films-de-force-majeure.com

+33 (0)6 83 76 00 65